

SOMMAIRE

L'AUTEUR	<i>page viii</i>
PRÉFACE à la première édition	<i>page ix</i>
PRÉFACE à l'édition française	<i>page xi</i>



AVANT-PROPOS	<i>page xv</i>
--------------	----------------



JOHN COLTRANE ET LE JEU MODAL	<i>page 25</i>
-------------------------------	----------------



CHARLES MINGUS	<i>page 43</i>
----------------	----------------



ORNETTE COLEMAN	<i>page 53</i>
-----------------	----------------



CECIL TAYLOR	<i>page 77</i>
--------------	----------------



JOHN COLTRANE 1965-1967	<i>page 97</i>
-------------------------	----------------

VI

ARCHIE SHEPP

page 119

VII

ALBERT AYLER

page 135

VIII

DON CHERRY

page 149

IX

LES « CHICAGOANS »

page 181

X

SUN RA

page 201

ANNEXES

1

DISCOGRAPHIE

page 225

2

BIBLIOGRAPHIE

page 229

3

INDEX GÉNÉRAL

page 233

Jazzman

Ceux qui connaissaient le *Free Jazz* d'Ekkehard Jost dans son édition allemande ou sa traduction anglaise attendaient cette publication française depuis un quart de siècle ! Elle est d'autant plus précieuse que, à part le *Chants libres* de Vincent Cotro qui traduit ces pages avec compétence, personne ne s'est jamais attelé à présenter le free jazz avec les outils de la musicologie. Le discours socio-politique dominant le sujet pour d'évidentes raisons, on a souvent succombé à l'amalgame. Procédant par une série de portraits stylistiques (Coltrane, Mingus, Ornette, Cecil Taylor, Shepp, Ayler, Cherry, les Chicagoans, l'Art Ensemble of Chicago), Ekkehard Jost illustre au contraire par la précision de son écoute qu'il n'y a pas « un » free jazz, mais une multiplicité de démarches, pas toujours convergentes. L'habituel appareil éditorial de la maison Outre Mesure s'ajoute au matériel de relevés sur partition ou sur schéma. Le commentaire est limpide et le néophyte ne doit pas craindre de s'appropriier ces partitions pour leur pouvoir de représentation graphique. Une initiation à l'écoute des différences.

Rouge

Un livre-référence. De cet ouvrage, les amateurs français en ont seulement entendu parler. Même en allemand, sa langue d'origine, il était indisponible. Avec beaucoup de persévérance, on pouvait le lire en anglais. Logique, direz-vous, « une étude critique et stylistique du jazz des années 60 » – le free jazz –, qui ça peut bien intéresser ? Tout le monde. Pour comprendre comment une génération, celle des baby boomers, a pu pénétrer dans la modernité. Les œuvres d'art – de Charles Mingus, de Cecil Taylor, d'Archie Shepp, sans parler de John Coltrane ou d'Albert Ayler – ont joué un rôle fondamental dans l'éveil de la conscience sociale. Les révolutions esthétiques ne sont pas qu'esthétiques. Ekkehard Jost a écrit cet essai à la fin des années 1960. Il a été publié pour la première fois en 1975. Il n'a pas vieilli. Acuité du regard et écoute attentive, participation – il est musicien – directe à ces expériences. Essentiel.

Les Inrockuptibles

Écrit à chaud, sans recul historique par rapport au sujet, cet ouvrage d'un musicologue et musicien allemand n'était jusqu'ici réservé qu'à ceux qui lisent Shakespeare ou Goethe dans le texte. Achevée dès 1971, après plusieurs années de recherche, cette somme n'était finalement parue qu'en 1975 en ce qui concerne les premières éditions. Bien qu'elle ne sorte qu'aujourd'hui en français, on s'en félicite : mieux vaut tard que

jamais ! Si quelques ouvrages s'en sont fait l'écho d'un point de vue culturel, politique ou social, aucun n'avait abordé les courants révolutionnaires du jazz afro-américain des sixties sous la forme d'une étude musicale proprement dite. Car il ne s'agit pas d'une histoire du mouvement, ce qui fait d'ailleurs de ce livre l'indispensable complément de *Free Jazz*, *Black Power* de Carles et Comolli, mais plutôt d'une plongée critique en apnée dans la matière sonore d'artistes clés dont Ornette Coleman, Cecil Taylor, Don Cherry, Archie Shepp ou Sun Ra. [...] Il touche à l'essentiel, et l'ensemble des analyses n'a rien perdu de sa pertinence.

Jazz Magazine, n° 547, avril 2004

Free Jazz est la première édition française du « classique » de Ekkehard Jost, musicologue, auteur, enseignant, saxophoniste et clarinettiste allemand né en 1938. À travers une orientation musicologique, ce livre est une exploration critique des principaux acteurs et courants du jazz des années 60 aux États-Unis, depuis Coltrane et Mingus jusqu'à l'AACM et Sun Ra. Cette étude passionnée d'une période historique précise, agrémentée de nombreux exemples et schémas, permet à l'auteur d'analyser les principes créateurs de toute l'histoire du jazz et d'évoquer plus largement l'histoire sociale des États-Unis. Une référence inégalée.

Impro Jazz

[...] Ce livre nous permet un éclairage puissant sur un mouvement longtemps décrié, et permet, à travers les chapitres concernés à une dizaine de musiciens phares, de suivre son évolution tant à travers les différents modes d'expression qu'il a pu utiliser que les différentes structures qu'il emploie. Jost, par des exemples précis, démonte les mécanismes, dévoile les techniques (de l'utilisation du jeu modal chez Coltrane au supposé charlatanisme de Sun Ra). [...] *My Favorite Things* est le premier morceau décortiqué et Jost, en remarquable pédagogue, fait comprendre au profane le plus ignare les mécanismes de ce qui n'est au départ « qu'une valse plutôt insignifiante ». En musicien, il analyse le travail de la rythmique, explique comment elle constitue cette pulsion qui illumine une mélodie simple, et comment, à l'intérieur, l'improvisation, encore canalisée dans ses huit mesures, se transforme en tension.

Pour Mingus, Jost insiste sur le travail en profondeur du contrebassiste pour libérer l'instrument du carcan orchestral et en faire un outil à part entière dans la construction jazzistique « libérée ». Il rend bien entendu aussi hommage au compositeur et souligne son travail avec ses musiciens :

« Il ne compose pas pour eux, mais avec eux ». Jost démontre les liens qui existent entre le contrebassiste et ses « élèves » (entre autres Don Cherry), et comment Mingus était en avance à l'époque, précédant même Ornette Coleman, notamment dans l'utilisation de la section rythmique.

Ornette, justement, fait l'objet d'un long chapitre, dans lequel on prend conscience du décalage entre la forme et le fond, entre l'exécution (parfois aux deux sens du terme) publique et la réalité conceptuelle de cette musique. [...] Mais surtout Ornette met en place les ingrédients du free jazz sans parler des règles établies : centre tonal, tempo, partage des rôles, timing non fixé, qui sont les atouts majeurs de l'album « Free Jazz ». [...] Taylor fut le premier à imposer ce que Jost appelle « une rigidité rythmique », tension et stagnation remplaçant tension et détente, entraînant en cela une similitude avec Bach.

Le livre de Jost se poursuit avec une qualité d'analyse constante. John Coltrane (période 65-67 et le fabuleux *Ascension*), Archie Shepp, Albert Ayler [...]

[...] Aucune hésitation. Indispensable.

Les Cahiers du Jazz, n° 1, 2004

Le livre d'Ekkehard Jost récemment traduit en français par Vincent Cotro avait été publié en allemand et en anglais en 1975. Il était donc pendant longtemps l'un des rares ouvrages – avec le célèbre *Free Jazz - Black Power* de Philippe Carles et Jean-Louis Comolli – offrant un panorama détaillé de ce type de Jazz dans les années 1960, bien qu'il fût ensuite « épuisé » pendant de nombreuses années avant sa réédition en 2002 chez Wolke en Allemagne. Son apparition en France aujourd'hui est révélatrice du retard des éditeurs hexagonaux en matière d'études approfondies sur des domaines peu commerciaux du jazz, mais elle montre aussi que certains éditeurs français sont en train de rattraper ce retard !

Ekkehard Jost est très connu dans les pays germaniques comme musicien (saxophoniste) et musicologue de premier plan. Son livre n'a pas vraiment été modifié – « Vouloir rectifier les jugements du passé n'aurait pas grande signification » –, sauf en ce qui concerne quelques notes jugées utiles pour la version française. Comme le dit Vincent Cotro au début du livre, « Free Jazz est aujourd'hui incontournable pour au moins deux raisons. C'est de création musicale, de matière sonore et d'émotion qu'il est question à chaque page. Elles sont ici captées avec un équilibre rare, s'agissant d'une musique qui trop souvent disparaît derrière son contexte ou ses créateurs. Enfin, Free Jazz éclaire les principales évolutions contemporaines de musiques qui, proches ou lointaines du jazz, sont mues par l'improvisation et l'interaction. » L'ouvrage est effectivement capital pour saisir les phénomènes musicaux liés au free jazz, pour comprendre toute l'importance de cette étape des musiques du XXe siècle, et pour distinguer les particularités des dif-

férents solistes ou groupes représentatifs. L'auteur avait choisi d'aborder en dix chapitres certaines figures importantes : Coltrane (d'abord par rapport au jeu modal, puis dans sa période de 1965-67 au chapitre V), Mingus, Ornette Coleman, Cecil Taylor, Archie Shepp, Albert Ayler, Don Cherry, les « Chicagoans », Sun Ra. Ce choix correspond véritablement à ce qui semblait important dans les années 1960 (le sous-titre du livre le précise bien), et Jost explique dans la préface à l'édition française qu'il admet volontiers « ne pas avoir rendu justice au travail musical d'Anthony Braxton », ceci étant précisément justifié par l'importance accrue de ce musicien dans les années 1970 et 1980.

Si l'on se replonge donc dans la période choisie ici, l'ouvrage d'Ekkehard Jost se révèle très vite dans toute sa précision et sa vision synthétique des phénomènes. Il est vrai qu'il est difficile de donner une idée musicalement concrète du free jazz, et si aujourd'hui d'autres musicologues et musiciens comme Vincent Cotro ou Jacques Aboucaya et Jean-Pierre Peyrebelle proposent des modèles d'analyse intéressants pour ce type de musique, Jost y est sans doute pour quelque chose, car il était vraisemblablement l'un des premiers à oser faire des transcriptions ou à élaborer des schémas formels. On pénètre ainsi à chaque chapitre dans un univers relaté de façon concrète, en partant des morceaux importants et en découvrant la nature des échanges entre improvisateurs, l'intérêt de tel ou tel regroupement de musiciens suivant les disques, etc. D'un chapitre à l'autre on redécouvre toute la richesse de ces musiques, les liens évidents qu'elles entretiennent avec certaines tendances des musiques « savantes » d'avant-garde (mais sur ce point Jost n'avait peut-être pas assez de recul historique en 1975 pour se lancer dans d'hypothétiques parallèles), et le contenu même du livre, avec ses exemples très bien présentés, ses références discographiques et bibliographiques, ne peut que faciliter l'étude approfondie de cette décennie si créative du point de vue de l'improvisation et de la musique en général. Ekkehard Jost ne conclut pas vraiment, son dernier chapitre consacré à Sun Ra clôt l'ouvrage, mais il est très aisé de faire une synthèse de l'ensemble, car de nombreux liens entre les chapitres sont proposés régulièrement. Pour des réflexions historiques et sociologiques plus poussées, le lecteur se référera à d'autres livres, dont celui de Carles et Comolli déjà mentionné ou celui de John Litweiler.

Un ouvrage très important donc, dans un domaine qui résiste par nature à la musicologie traditionnelle, et dont les qualités de présentation et de traduction sont remarquables. (Pierre Michel)

US Magazine

Un livre-référence. À quoi peut bien servir un livre sur le free jazz, écrit par un Allemand, traduit en anglais et disponible désormais en français ? À comprendre toute une génération, et peut-être même les origines de Mai 68. Comment les baby

boomers sont-ils entrés dans la modernité ? Comment sont-ils venus au monde, non pas par leur naissance mais par l'intermédiaire de l'œuvre d'art qui leur a ouvert yeux et oreilles ? Ekkehard Jost ne répond pas explicitement à ces questions. Il aborde, dans cet ouvrage paru en 1975, les créateurs qui ont permis à ce jazz-là d'exister, de souffler une fois encore le vent de la révolte. Il n'a pas vieilli. Il servira même aux générations d'aujourd'hui pour appréhender cet art bizarre du cri, de la dérision comme de la générosité inclus dans l'urgence du moment. (Nicolas Bénéès)

Jazz Notes

[...] *Free jazz* était alors synonyme d'anarchie et de chaos. En France, on l'appelait la *New Thing*. Jost lui, va, révéler ce qui est « neuf » dans cette musique.

[...] *Apports multiples* – L'apport de l'ethnomusicologie remet en cause la notation comme support unique d'analyse. Le disque pallie les difficultés de transcription des polyphonies improvisées telles qu'on peut les entendre chez Mingus, Coltrane, Cecil Taylor, Sun Ra, l'ART ENSEMBLE OF CHICAGO ou Anthony Braxton. L'apport de la musicologie européenne se retrouve dans l'analyse motivique, initiée par Gunther Schuller en 1962 à propos de Rollins. Toutes ces démarches attestent de niveaux de conscience qui ne se réduisent pas à l'équation « Free Jazz = Black Power ». Ingrid Monson (*Oh Freedom, Russell, Coltrane and Modal Jazz*, 1998), montrera clairement dans son ethnomusicologie du jazz que Jost a vu juste en concluant que « L'importance du monde non américain dans l'émancipation des noirs d'Amérique est riche d'implications politiques mais aussi culturelles. La troisième acculturation du jazz est une contre-acculturation. »

[...] *Des outils non académiques* – L'ouvrage de Jost est fondateur d'une approche musicologique du jazz qui s'interroge sur la manière dont les musiciens parlent de leur création (Cecil Taylor) et des conditions, politiques et économiques, notamment (avec Archie Shepp porte-parole poète et intellectuel), dans lesquels les musiciens afro-américains conçoivent leur code musical. L'auteur est un des premiers à utiliser des outils non académiques (rappelons que la partition effectue une fragmentation analytique de la dimension musicale en paramètres transcriposables, seul objet d'a-

nalyse pour la musicologie). Voir le diagramme produit par un analyseur d'intensité pour les blocs de son de *In a Sentimental Mood* et le diagramme permettant de suivre à l'écoute la structure de *Complete Communion*. Jost montre que les musiciens du free sont les chercheurs de nouvelles conventions de jeu collectif, d'une nouvelle syntaxe. L'idée d'une liberté totale n'est qu'une métaphore pour une nouvelle cohérence du discours musical, étroitement dépendant d'une tradition de l'improvisation, mais c'est aussi une forme de résistance au formalisme de l'écriture et un moyen de garder le contrôle économique.

[...] C'est aujourd'hui la seule étude musicale du jazz des années soixante. [...] Jost a inauguré l'approche musicologique d'une musique que l'on croyait impossible à analyser et d'un intérêt secondaire du point de vue académique.[...] Indispensable à la compréhension des multiples démarches de création des musiciens américains et européens d'aujourd'hui.

Jazz Forum

Personne, que ce soit en Europe ou aux États-Unis, n'avait abordé les problèmes du jazz contemporain d'une façon si concise et détaillée à la fois.

Coda

Free Jazz représente le meilleur traitement imaginable du sujet proposé... Voici enfin l'étude que trois des instigateurs du mouvement – Taylor, Coleman, Coltrane – avaient toujours méritée mais jamais obtenue.

Da Capo Press

As a composite picture of some of the most compelling music of the 1960's and 1970's, Free Jazz is unequalled for the depth and clarity of its analyses and its even-handed approach.

Die Zeit

Jost réussit le plus difficile : il écrit pour le profane comme pour le spécialiste et s'intéresse autant à l'éphémère qu'à l'éternel, de Charles Mingus à Sun Ra en passant par Albert Ayler. Celui qui aura achevé la lecture de ce livre disposera de solides critères de goût. L'étude indispensable de dix façons de transformer la vie en musique.

L'AUTEUR

NÉ EN 1938 A BRESLAU, Ekkehard Jost a étudié la musicologie, l'acoustique et la psychologie à l'Université de Hambourg. Il a été nommé assistant au Staatlichen Institut für Musikforschung de Berlin (1965) puis professeur de musicologie à l'Université de Giessen (1973). Ses nombreux ouvrages et articles concernent, outre le free jazz, l'histoire sociale du jazz, le jazz européen, la psychologie expérimentale ou encore les musiques populaires.

SAXOPHONISTE (baryton et basse) et clarinettiste (basse et contrebasse), son activité de musicien l'a conduit dans presque tous les domaines du jazz et de la musique improvisée. Il est membre ou leader depuis 1974 de nombreux ensembles et a enregistré plusieurs albums (labels FMP, View, Wergo et Fish Music). Pierre Favre, Dieter Glawischnig, Vinko Globokar, Barre Phillips ou Günter "Baby" Sommer ont été ses partenaires.

En 2002, le groupe d'Ekkehard Jost a entrepris une tournée allemande autour d'un programme consacré à Albert Ayler.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Sozialpsychologische Faktoren der Popmusik-Rezeption, Mainz : Schott, 1976.

Jazzmusiker. Materialien zur Soziologie der afro-amerikanischen Musik, Berlin : Ulstein, 1982.

Sozialgeschichte des Jazz in den USA, Frankfurt : Fischer, 1982 ; Hofheim : Wolke, 1991 ; Frankfurt : Zweitausendeins, 2002.

Europas Jazz 1960-1980, Frankfurt : Fischer, 1987.

DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE

Weimarer Balladen	Fish Music, 1991
Chromatic Alarm: Von Zeit zu Zeit	Fish Music, 1993
Jost-Nonett: Out of Josts Songbook	Fish Music, 1994
Jost/Winterschladen/Oxley/Oberleitner: Deep	Fish Music, 1997
Chromatic Alarm: Wintertango	Fish Music, 1998
Some Others Tapes	Fish Music, 1999